

Mon ami, le vent.

Quelle heure si douce !!
Fraîche comme la mousse.
Je contemple le lointain,
Touche le rocher d'un geste opportun.
Une brise, lente, caresse mon visage.
Personne dans les parages.
Je suis seul au milieu de ce champ,
Dialoguant avec mon ami, le Vent.
La chaleur de l'astre réchauffe mes os,
Je sens les gouttes chaudes de l'eau.

Eveil de sens.

Sont-ce mes sens qui éveillent mes rêves,
Ou mes rêves qui réveillent mon Essence ?

Je veille et rêve en tout sens,
Sans me soucier de mes sens en éveil.
Renaissance d'un rêve,
Essence du sens.
Cent rêves qui s'éveillent,
Je veille, complice de mes sens.

Sans aucun sens,
L'Essence, de nouveau, veille.
Un rêve qui s'évade,
L'éveil n'est pas fade.
Après l'éveil, prisonnier de l'Essence,
Je suis libre de rêver, éveillant les sens.

"La Bonne nuit".

Le cri du corbeau
Vient de très haut.
Celui d'une mouette s'y uni,
Merveilleuse et perdue, retentit.

Toutes espèces d'oiseaux
Me souhaitent "la bonne nuit".
Je leur réponds d'un merci,
"Envolez-vous maintenant, sublimes animaux".

Instant de vie.

Tant d'images, tellement de souvenirs,
Ancrés pour l'avenir,
Oubliant les durs moments,
Ne gardant que la pureté des sentiments.

Space Travel 1.

Orion, Alpha du Centaure,
Etoiles, douceurs d'or,
Lumineuses, flamboyantes.
Visions haletantes, éclatantes,
Des supernovae magnifiées,
D'un trou noir enfin illuminé.

Eléments de vie.

O ! Vent, compagnon depuis mon commencement,
Emportes mes paroles éphémères vers les gens,
Qu'elles travaillent leurs pensées,
Qu'elles puissent, si possible, les éclairer.

O ! Ciel, suis mon parcours tortueux,
Que je sois doux avec les malheureux,
Non pas méchant, comme envers les indignes gens.
Vous êtes, depuis toujours, là, O ! Ciel et vent.

O ! Terre, sois témoin de ma vie abrupte,
Recueille mes cendres et celles des brutes.
Eau de Vie, désaltères-moi, rassasies-moi,
Rends-moi fort et solide, en moi, déchaînes-toi.

Même si la colère gronde.

Creuse jusqu'au fond de tes idées,
Laisse place nette à ta créativité,
Cherche tes talents cachés,
Que ton imagination soit dévoilée.

Passes à autre chose,
Oui, ce monde explose,
Se perd, s'expose,
Il a oublié l'osmose.

Change, va toujours vers la lumière,
Mets chaque jour une autre pierre.
Adaptes-toi, change,
Cherche, évolue.
Combat l'adversaire et ses ombres,
Même si la colère gronde.

Voie étoilée.

Flottements neuraux,
Fracassant l'ascension fatale,
Je navigue entre les étoiles,
Lâchant l'infernal Statu Quo.
Loin de cette Terre, banale,
J'expose mes peintures musicales.

Je songe à mon existence extravagante
Parmi les nappes stellaires étincelantes.
Passion onirique troublante,
Toi, mon égérie scintillante.
Une rêverie douce et imposante,
Pour oublier l'éternelle attente.

Lueurs éphémères.

Rechercher toujours cette lueur,
Vaincre ses troublantes peurs,
Découvrir les étoiles, enfin la Lumière,
Et ainsi, s'évader, s'ouvrir, lueurs éphémères.

Vivre... c'est communiquer, partager,
C'est le trésor de l'amitié enfin trouvée,
Où les idées seront distribuées.

Loin du rivage.

Loin du rivage,
Au centre de l'océan,
S'expulse ma rage,
Se brisent mes haines, céans.

Abruti par le monde,
Je glisse sur l'onde,
Savourant le roulis,
Et mes jambes engourdies.

Loin du rivage,
Au centre de l'océan,
Se perd ma rage,
Se dissipe ma haine, maintenant.

Ecrasé par les médias,
Tout ce matraquage,
Ces modes, ces robots, j'en suis las.
A bas les pensées sauvages.

Loin du rivage,
Au centre de l'océan,
S'évaporent les présages,
Disparaît la haine, pour longtemps.

Loin du rivage,
Sur mon séant,
Ma tête vagabonde, sans images,
S'immerge, se noie dans le temps.